



# Le jeune Théodule avait le béguin pour la jolie Céлина

par Louis Aubry  
(Rockland)



Photo de fiançailles de Théodule Legault et Céлина Larocque en juillet 1882. Studio de photos Inconnu - Collection familiale.

Les photos à droite représentent la demeure de Céлина, le 210, rue St-Patrick (gauche) et la demeure de Théodule, le 207, rue St-Patrick (droite).

« Quand Céлина sortait du 210, rue St-Patrick (porte de gauche), Théodule, lui, sortait du 207, juste en face. À peine 10 mètres séparent encore les deux portes. Sans doute trop timide, il a choisi de déboursier un sous (0,01) pour un timbre poste plutôt que de lui faire sa proposition de vive voix ».

*J'ose croire que notre grand-père Théodule Legault (1861-1938), fut-il encore de ce monde, me pardonnerait cette indiscretion si je vous raconte comment il a rencontré ma grand-mère Céлина Larocque (1862-1951).*

*Il demeurait au « rue St-Patrick N°. 207 », tel qu'il l'a écrit, à Ottawa et elle, au « rue St-Patrick N°. 210 », de l'autre côté de la rue. Il la voyait sortir de chez elle et il a poussé l'audace jusqu'à lui écrire une note en date du 8 novembre 1881 dans un style on-ne-peut-plus galant et romantique. L'enveloppe porte la date du 8 novembre 1881 et le timbre a coûté un sous (0,01). Théodule Legault avait une certaine distinction comme on le verra plus loin.*





Mademoiselle Céline Larocque  
Rue St-Patrick N°. 210  
Ottawa

Le 8 novembre 1881  
Mademoiselle,

L'accueil que vous ferez à ma lettre me cause une inquiétude pénible. J'ai longtemps combattu avant de vous faire l'aveu de mon amitié, mais enfin mademoiselle, mon coeur a emporté sur toutes mes craintes. En effet, il y a peu de temps que j'ai l'avantage de vous voir, veuillez croire que les sentiments que vous m'avez inspirés sont aussi solides que s'ils étaient le résultat d'une longue connaissance.

Je vous prie, mademoiselle, de bien vouloir me répondre et de décider de mon sort, si je suis pour le bonheur, me dire quand je pourrai vous rendre une visite.

Agréez les sentiments dictés par le coeur.

Théodule Legault  
Rue St-Patrick N°. 207  
Ottawa

## Mémoires

Il faut croire que la jeune Céline de 19 ans a trouvé Théodule de son goût puisqu'ils se sont épousés en la basilique Notre-Dame d'Ottawa le 31 juillet 1882, soit huit mois après sa touchante déclaration.

De ce mariage sont nés quatre enfants: Valéda, ma mère, épouse de Auguste-Eugène Aubry, Flore, célibataire qui était handicapée physiquement mais qui a aidé plusieurs oeuvres par son bénévolat, Horace, époux de Premila Butler, il a pratiqué la médecine à l'Hôpital général d'Ottawa en tant qu'anesthésiste et René, époux de Rose Landreville, qui a exploité un « dépanneur » sur la rue Booth à Ottawa. Rose était la belle-sœur d'Oscar L'épine, propriétaire de l'Hôtel LaSalle, rue Dalhousie à Ottawa.

Cette lettre a été lue par l'annonceur de Radio-Canada qui co-animait l'émission « Si je me souviens » avec l'historienne Georgette Lamoureux. J'ai conservé la cassette de cette émission. J'avais rencontré Georgette Lamoureux quand nous préparions les *Retrouvailles des Petits Chanteurs Céciliens* qui ont fait l'objet d'un article dans *Le Chaînon* Printemps - Été 2011 Vol. 29 N<sup>o</sup>. 2.

Parmi mes souvenirs d'enfance, je me retrouve chez grand-maman et grand-papa Legault au 82, rue Guigues pour le souper du Jour de l'An, un événement annuel. Toute la progéniture Aubry et Legault y était; deux oncles, trois tantes, mes soeurs et frères et mes cousins et cousines Legault. Pendant que grand-maman ponponnait et parfumait les filles, mes quatre soeurs et les trois cousines, grand-papa nous initiait au récepteur à cristal une invention qui date de la fin du XIX<sup>e</sup> ou du début du XX<sup>e</sup> siècle. Nous, les jeunes, étions fascinés de voir grand-papa qui était malentendant, utiliser un cornet acoustique pour écouter la description sur la radio CBC par Foster Hewitt, d'une partie de hockey du Canadien de Montréal. Fait cocasse, en entendant l'annonceur prononcer les mots « Centre ice », il trouvait qu'il était bon ce joueur du nom de « Ste-Thérèse » pour être mentionné si souvent par l'annonceur.



Photo du 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage de Théodule Legault et Céline Larocque en juillet 1932. Studio de photos inconnu - Collection familiale.

Grand-maman nous servait un repas à la dinde qui était assez spécial pendant la dépression. Comme entrée, par exemple, un demi-pamplemousse arrosé d'un vin Rosé (même pour les enfants) et surmonté d'une cerise. Après ce copieux repas, nous nous retrouvions au salon pour la distribution des cadeaux. Maman accompagnait au piano un des oncles qui possédait une belle voix de baryton; il était chantre de la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Quand l'heure du départ arrivait, les enfants étaient emmitoufflés dans leur laine pour le retour à la maison probablement en taxi, ou il se pourrait qu'un de nos oncles nous y conduisait, mes souvenirs de bambin à cette heure tardive sont vagues; chose certaine, je n'ai jamais vu mon père au volant d'une voiture.



Théodule et Célia avec leurs enfants.

### **Théodule, homme d'affaires d'Ottawa**

Des recherches aux Archives de la ville d'Ottawa m'ont permis de retracer le cheminement de grand-papa Théodule Legault. Entre les années 1883 et 1889, alors que le couple résidait au 48, rue St-Andrew il a été épicier en partenariat premièrement avec L.N. Loyer au 429, rue Sussex et ensuite, avec Fred Lapointe au 431-433, rue Sussex. À compter de 1890, le couple a demeuré au 38, rue Bolton.

De 1889 à 1894, il a occupé un poste de commis au Club des Amis situé au 500 ½, rue Sussex. De 1895 à 1897, il a été secrétaire d'un club social nommé Carleton Club, rue Elgin. Après quoi, il est retourné au Club des Amis comme secrétaire au 500 ½ rue Sussex et au 91, rue Rideau jusqu'en 1925. Jusqu'à son décès en 1938, il a occupé la présidence de A. Eug. Aubry Ltd, tabacniste en gros, fondé par mon père qui en était le secrétaire-trésorier et son frère Fortunat Aubry, qui a été maire de Montebello pendant douze ans, en était le vice-président.

### **Théodule, descendant de Noël Legault dit Deslauriers**

Théodule Legault était un descendant de Noël Legault dit Deslauriers de Irillac en Bretagne et de Marie Besnard de Québec. Il descend de François-Marie, le plus jeune d'une famille de 14 enfants nés au Canada. Dans un article de la série « Les origines » intitulé « Les Legault et les Deslauriers, une souche commune » (La Presse 13 février 1993), Robert Prévost écrivait :

François-Marie fut le dernier-né (1721). À l'âge de 19 ans, il épousa Marie-Rose Brazeau. En cette même année, 1740, les parents décident de se retirer chez leur plus jeune fils. Mariés depuis seulement deux mois, François-Marie et Marie-Rose y trouvent l'occasion de se fixer à bon compte, héritant ainsi d'une terre, de deux vaches, d'une jument, d'une brebis, de deux agneaux, d'un bélier, de 16 poules et d'un coq. C'est sur cette terre de Pointe-Claire que s'éteindront les pionniers : Noël en 1747 et Marie en 1760.